semaines à la campagne et revient boitant plus fort, continuant à se plaindre. Ce sont ces douleurs persistantes qui amènent les parents à notre consultation.

L'examen ne montre aucune déformation nettement significative. Les trochanters sont un peu saillants mais il n'y a aucune ensellure. La limitation des mouvements aux deux hanches est assez nette, dans tous les sens. Les jambes se présentent d'ailleurs, à l'état de repos, parallèles et en direction normale, sans adduction.

La démarche est une démarche raide, fixée, comme une démarche de coxalgie, et c'est en effet à une coxalgie double que fait penser un premier examen superficiel, mais la palpation montre les têtes remontées, moins à gauche, davantage à droite, et la radiographie confirme cette indication de la clinique.

Observation II.—Z. K. . . , née le 24 septembre 1903, appartient à une famille où les malformations sont nombreuses : un frère, torticolis congénital ; une sœur scoliotique ; une autre sœur, luxation congénitale. L'attention de la mère et de l'entourage (l'enfant a deux oncles médecins) est donc attirée sur les malformations physiques possibles. Grossesse normale, accouchement par le sommet.

Tandis que les frères et sœurs ont marché à 14 ou 15 mois, cette fillette ne marche qu'à 18 ou 20 mois. Petite, on remarque qu'elle boitille. Elle semble, suivant l'expression de sa mère, vouloir imiter sa sœur, atteinte de luxation avérée. Réprimandée à ce sujet, elle pouvait, paraît-il, corriger sa démarche. Pendant de grandes périodes, elle marchait tout à fait normalement, sautait à cloche-pied (jeu de marelle) sur sa jambe malade. La mort du père la met en quelque sorte sous la tutelle de ses oncles médecins. Ils ne remarquent rien d'anormal dans la démarche habituelle. L'un d'eux a pourtant diagnostiqué la luxation de sa sœur.

Cependant, vers le milieu de l'année 1909 (elle a alors près de 6 ans), l'enfant se cogne la hanche droite et déclare pendant quelques jours souffrir violemment. En novembre 1909, à la suite d'une promenade plus longue, les douleurs se font plus vives, la mère est